



## Prédication - Dimanche de Pâques - 20 avril 2014

Lecture biblique : Jean 20, 1 à 18 & 1 Cor 15,12 à 19

---

*Christ est ressuscité !*

Frères et Sœurs, ce cri de joie, ce cri d'espérance, ce cri de foi, nous l'avons répété à plusieurs reprises ce matin, à 6h54, *alors qu'il faisait encore obscur*, comme *ce premier jour de la semaine où, dès le matin*, Marie-Madeleine s'était rendue au tombeau du Christ.

*Christ est ressuscité !*

Oui, ce matin, nous étions nombreux au Campo Santo, à deux pas d'ici, pour célébrer la résurrection du Seigneur !

Chrétiens de toutes confessions, jeunes et moins jeunes, venus de près ou de loin, unis par une même joie, une même espérance, une même foi...

Nous avons dit d'une même voix '*Christ est ressuscité !*'.

Cette proclamation de Pâques échappe aux clivages de l'histoire.

Elle échappe aux déterminismes confessionnels.

Elle n'est la propriété d'aucune église, d'aucune autorité, d'aucune instance.

Elle n'a aucune limite, ni dans le temps, ni dans l'espace.

Elle est sans frontière depuis l'origine et pour l'éternité.

Et voilà plus de 2000 ans que des femmes et des hommes la disent ensemble, comme un cri de victoire éternelle lancé à la face du malheur, de la mort, de la finitude, à la face de tout ce qui vient briser la vie de l'être humain.

*Christ est ressuscité !*

C'est le cœur de la foi chrétienne. C'est même le fondement de la foi chrétienne.

D'ailleurs, si le Christ n'est pas ressuscité, il n'y a pas de foi Chrétienne.

C'est bien cela que l'apôtre Paul déjà écrivait aux Corinthiens :

*S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité.*

*Et si le Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine.*

*Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité le Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent pas...*

Chers amis, s'il n'y pas de résurrection des morts, alors le Christ n'est pas ressuscité !

Et si le Christ n'est pas ressuscité, alors notre proclamation du matin de Pâques est absurde !

Elle est un slogan vide de sens.

Elle est une hypocrisie, un mensonge, elle est même un blasphème !

Proclamer la résurrection, le matin de Pâques, c'est ni plus ni moins proclamer la foi chrétienne !

### **Seulement voilà.**

Comment relier cette espérance, cette conviction, cette foi du matin de Pâques, à la réalité de l'existence ?

Comment dire la résurrection des morts en prenant au sérieux tous ceux qui sont dans des tombeaux !

Oh je ne parle pas ici des cadavres, mais des vivants ...

Ces hommes et ces femmes vivants, mais terrassés, abattus, broyés par la vie.

Comment ne pas évoquer, ce matin de Pâques quelques situations emblématiques de l'actualité de notre monde, situations dans lesquelles des hommes et des femmes se trouvent dans des tombeaux !

### La Syrie d'abord.

Bientôt 3 ans de conflit. Plus de 150.000 morts. Plus de 6,5 millions de personnes déplacées en Syrie. 2,6 millions de personnes ayant fuit la Syrie dans les pays limitrophes. Plus d'un million de réfugiés au Liban.

Comment proclamer la résurrection aujourd'hui sans y associer nos frères et sœurs Chrétiens de Syrie qui paient un lourd tribut pour le simple fait d'être chrétiens ?

Et comment proclamer la résurrection, la victoire de la vie sur la mort, lorsque chaque jour qui passe, l'horreur de la guerre bafoue cette espérance ?

### La Centrafrique ensuite.

Combien de familles chrétiennes, ce matin de Pâques, sont habitées encore par la rancune, le ressentiment, la soif de vengeance, après avoir perdu des enfants, des parents, des proches et des amis dans la guerre civile ? Comment ces frères et sœurs peuvent entendre le message de la résurrection ?

### La Corée du Sud.

Songez un seul instant à la l'incommensurable désespoir de ces parents de la ville d'ANSAN qui ont perdu ou cherchent encore leurs enfants après le terrible drame de ce Ferry naufragé ?

Pour ces frères et sœurs en Christ, comment dire la résurrection aujourd'hui ?

Comment proclamer la foi chrétienne avec eux, face aux tombeaux dans lesquels, bien que vivants, ils se trouvent, terrassés par la douleur et le chagrin ?

Et tant d'autres tombeaux encore pourraient être évoqués... l'Égypte, l'Irak, la Corée du Nord, le Nigéria, la région du Kivu...

Mais plus proches de nous, il faudrait évoquer la souffrance, le désespoir et le doute de tous ceux qui, pour cause de maladie, de drames familiaux, de situations professionnelles et sociales difficiles, vivent dans leur chair, parfois durablement, la détresse de Marie-Madeleine près du tombeau.

*Elle se tenait dehors, près du tombeau, et pleurait...*

Comment relier la résurrection, cette espérance, cette conviction, cette foi du matin de Pâques, à la réalité de l'existence ?

### **Le récit de l'évangile de Jean nous montre le chemin !**

D'abord avec le tombeau vide.

La pierre roulée, quelques bandelettes et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus. Et puis ces anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus.

Cet homme que Marie prend pour le jardinier.

Cet homme qui la questionne : Femme pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?

Cet homme qu'elle n'a pas reconnu et qui la nomme par son prénom : « Marie ! ».

Tout indique, dans le récit, que la puissance de Dieu est à l'œuvre. Le tombeau vide, les anges, Jésus vivant qui nomme Marie-Madeleine par son prénom.

La résurrection, c'est d'abord cela.

La puissance de Dieu à l'œuvre dans le lieu de la mort. La victoire de Dieu sur la mort. Le miracle de la résurrection de Jésus.

Dans une très belle méditation de Pâques, l'évêque d'Orléans, Mgr Riobé écrivait en 1973, je cite :

*« La résurrection est un fait historique, un événement intervenu dans notre Histoire, et qui concerne ô combien (!) notre histoire.*

*Elle est l'événement le plus réel de notre Histoire, éclairant tout de l'intérieur, donnant son sens à tout.*

*C'est qu'au matin de Pâques, Jésus, en traversant la mort pour accéder à l'existence même de Dieu, assure la réalité la réussite de l'humanité tout entière. Ressuscité, il est, dans son humanité, le Dieu présent à tout et tous.*

*Il est le seul Homme qui soit en relation, en communion actuelle et continuelle avec tous les êtres, hier, aujourd'hui et pour toujours.*

*Il vit désormais d'une vie qui se joue des murailles et des portes fermées.*

*L'espace, le temps, le passé, le futur, l'absence, toutes ces marques de mort ne l'altèrent plus, ne l'entravent plus.*

*Pas plus qu'un tombeau n'a pu retenir son humanité, pas plus la dureté de nos cœurs et tous les obstacles que nous dressons entre nous ne pourront désormais rompre l'alliance d'amour qui l'unit à nous » (fin de citation).*

Mais avec le miracle de la résurrection du Christ, **un deuxième miracle se produit** : la 'résurrection' de Marie-Madeleine.

Oui la résurrection ! Ce passage de la 'mort' à 'la vie'.

Certes, elle n'était pas morte, puisqu'elle allait de bon matin au tombeau.

Mais qu'allait-elle y faire ?

Pourquoi se rendre au lendemain d'un ensevelissement devant un tombeau fermé par une grosse pierre ?

Marie-Madeleine n'était pas morte, mais elle était 'comme morte'.

Sa vie n'avait plus de sens.

Elle avait perdu son maître, celui qui éclairait sa vie et lui donnait du sens.

Et devant le tombeau vide, elle pleurait, meurtrie par la disparition du corps de Jésus.

Mais à quoi bon ce corps ? Puisqu'il était mort ?

Marie-Madeleine était vivante. Mais elle était comme 'morte'.

Enfermée dans une sorte d'errance existentielle autour du souvenir de celui qu'elle avait perdue.

Et voilà que devant le tombeau vide, Marie va se retourner... Deux fois !!!

D'abord en parlant avec les anges : le récit dit qu'elle se retourna et vit Jésus debout, mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

Et puis, une deuxième fois, ayant entendu son prénom !

*Marie ! Elle se retourna et lui dit en Hébreu Rabbouni, c'est à dire 'Maître' !*

Et puis elle quitte le tombeau pour aller annoncer qu'elle a vu le Seigneur

Voilà le deuxième miracle de la résurrection. Les 'retournements' de Marie-Madeleine !

Ici, c'est Marie-Madeleine la ressuscitée !

C'est elle qui se relève de la mort, qui tourne le dos au tombeau, et qui va proclamer la résurrection !

Voilà la puissance de la résurrection à l'œuvre. Ce passage de la mort à la vie rendu possible par la confiance retrouvée.

Cette puissance que Jésus vivant (!) donne à Marie-Madeleine pour qu'elle reprenne sa route parmi les vivants.

C'est ce que j'appelle « la résurrection des vivants » !

Proclamer la résurrection le jour de Pâques, ce n'est pas seulement crier avec joie « le Christ est ressuscité ! » comme un vieux souvenir d'autrefois qu'il faudrait encore commémorer.

Mais c'est proclamer que la puissance de Dieu qui ressuscite les morts est à l'œuvre pour nous relever, ici et maintenant.

Pour nous remettre en marche.

Pour nous envoyer au milieu des vivants et redonner du sens à ce qui n'en avait plus.

Voilà pourquoi la résurrection du matin de Pâques rejoint la réalité de l'existence.

Cette résurrection de Pâques prend au sérieux nos tombeaux actuels.

Elle ne nie pas la mort, le malheur, la détresse, le découragement, l'abattement, le non-sens.

Mais elle affirme que le souffle de Dieu, sa présence, sa fidélité, sa Parole, peuvent dominer tout cela, et nous remettre debout ici et maintenant, comme jadis la Parole du Seigneur remit en marche Marie-Madeleine.

Nous ne parlons pas ici de « potion magique » ou d'action mystérieuse qui saisirait nos cœurs.

Mais nous imaginons tout ce que la foi chrétienne peut susciter maintenant : des solidarités, des gestes d'entraide, des fraternités nouvelles, des temps de communion portés par la prière, des soutiens indéfectibles et des accompagnements durables, des petites communautés de foi où chacun peut se tenir en vérité.

C'est là, dans chacun de ces fruits de la foi, que des 'morts-vivants' peuvent ressusciter dès à présent !

Frères et sœurs,

En Syrie, en Centrafrique, en Corée, partout où des tombeaux se dressent qui défigurent la vie et brisent à tout jamais des cœurs et des consciences, il ne faut jamais renoncer au message de la résurrection.

Cette résurrection du matin de Pâques est d'abord celle du Christ, vivant et ressuscité pour l'éternité.

Mais elle est aussi notre résurrection, ici et maintenant : cette signature de Dieu, au cœur de nos vies, pour attester que sa puissance est plus forte que tout ce qui peut tuer nos vies.

La résurrection du matin de Pâques, c'est notre résurrection : c'est le souffle de Dieu posé sur chacun de nous ici et maintenant pour nous donner la force de nous relever toujours.

Frères et sœurs, *Christ est ressuscité !*  
Et le peuple de Dieu répond... *Il est vraiment ressuscité !*

*Guillaume de Clermont*  
*20 avril 2014*